



DÉBATS DU SÉNAT

2^e SESSION • 41^e LÉGISLATURE • VOLUME 149 • NUMÉRO 20

LE PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL COMMÉMORANT L'AFFAIRE « PERSONNE »

Déclaration de

l'honorable Diane Bellemare

Le jeudi 28 novembre 2013

LE SÉNAT

Le jeudi 28 novembre 2013

LE PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL COMMÉMORANT L'AFFAIRE « PERSONNE »

L'honorable Diane Bellemare : Honorables sénateurs, en 1979, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'affaire « personne », le gouvernement du Canada a voulu rappeler la lutte des Célèbres cinq en remettant à cinq Canadiennes un Prix du gouverneur général pour leur contribution extraordinaire à la promotion de l'égalité des sexes au Canada.

[Traduction]

Saluons les lauréates de cette année.

Professeure à l'Université d'Ottawa, Constance Backhouse est une universitaire brillante, une militante, une mentor et une chef de file. Dans sa carrière universitaire, elle a atteint les plus hauts degrés d'excellence et reçu beaucoup de prix prestigieux.

[Français]

La professeure Backhouse a aussi contribué au progrès de nombreux organismes et projets voués à la cause des femmes. Elle s'est impliquée pour réformer le droit afin de mieux protéger les Canadiennes contre la violence, la discrimination et l'inégalité.

Nahanni Fontaine, une Ojibwée de la Première Nation Sagkeeng, titulaire d'une maîtrise de l'Université du Manitoba, est conseillère spéciale chargée des questions autochtones pour le gouvernement du Manitoba. Elle s'est illustrée par ses appels à l'action dans le dossier des disparitions et des meurtres de femmes et de jeunes filles autochtones.

[Traduction]

Depuis deux décennies, elle assiste à toutes les manifestations, veilles et funérailles, et elle contribue à tisser des liens entre les familles, les organismes gouvernementaux et les services de police. En 2013, elle a organisé le troisième Sommet national des femmes autochtones.

[Français]

Susan Kathryn Shiner a toujours été préoccupée par le changement social. Elle coordonne les services familiaux au Daybreak Parent Child Center de St. John's, à Terre-Neuve, où elle a mis sur pied des programmes novateurs à l'intention des enfants témoins de violence.

[Traduction]

Pendant près de trois décennies, elle a œuvré auprès du conseil sur la condition féminine et du centre des femmes de St. John's. Syndicaliste engagée, elle a reçu de nombreuses distinctions soulignant ses efforts visant à montrer que les inégalités dont les femmes sont victimes sont la cause profonde de la violence faite aux femmes.

[Français]

Les deux autres lauréates sont des jeunes femmes dont la carrière est plus courte, mais qui ont déjà de grandes réalisations à leur actif.

Julie Lalonde est une Franco-Ontarienne, diplômée de l'Université Carleton. Sa préoccupation principale est de mettre un terme au harcèlement sexuel et aux agressions commises à l'endroit des femmes et des jeunes filles.

[Traduction]

Mme Lalonde a coprésidé la section ottavienne du groupe Miss G Project for Equity in Education et fondé la première section canadienne de Hollaback! Elle est une bénévole active auprès du centre d'aide aux victimes d'agression sexuelle d'Ottawa et anime chaque semaine une émission féministe sur les ondes de CHUO, une station de radio communautaire d'Ottawa.

[Français]

Enfin, Cherry Smiley, une jeune femme de Vancouver issue des Nations Nlaka'pamux et Diné, est une chef de file en devenir parmi les Autochtones du Canada. Elle s'est déjà bâtie une renommée internationale par ses allocutions sur l'égalité des sexes.

• (1350)

[Traduction]

Elle a aussi participé à de nombreux groupes et à différentes activités bénévoles de sensibilisation à la violence faite aux femmes et aux jeunes filles autochtones. Elle fait actuellement une maîtrise en beaux-arts à l'Université Simon Fraser, où on lui a remis la bourse d'admission décernée à un étudiant autochtone diplômé.

[Français]

Saluons-les bien bas.